

Discours de clôture de Caroline Saliou - Dimanche 5 juin 2016 Congrès de l'Apel 2016 - Pourquoi l'école ?

Monseigneur,
Monsieur le Secrétaire général de l'Enseignement catholique,
Monsieur le Secrétaire général de l'Enseignement catholique du Maroc,
Mesdames et Messieurs,
Chers amis des Apel,

L'heure est venue de clôturer notre 19^{ème} congrès.

Certains se sont demandé, depuis plusieurs mois, quelle mouche avait bien pu piquer l'Apel pour qu'elle se pose la question : **Pourquoi l'école ?** D'autant que ce titre faisait immédiatement surgir d'autres questions : l'école est toujours un lieu de transmission des savoirs ? Devient-elle inutile ? Peut-elle être remplacée par une connexion internet ? Les profs n'ont-ils plus rien à apporter aux élèves ? Google a-t-il remplacé les profs dans le cœur des élèves ?

En 2016, ici, dans cette ville de Marseille qui l'a vue naître, l'Apel allait-elle ainsi insinuer que nous pourrions nous passer de l'école ?

En fait, à un moment où le repli sur soi est de plus en plus fréquent et où, effectivement, les nouvelles technologies n'ont jamais été aussi présentes dans notre vie, l'Apel a jugé opportun de se questionner sur le sens-même de l'école. Ce titre provocateur a ainsi nourri le débat entre parents d'élèves dans les académies, les départements ou les établissements.

Tous les parents, sans exception, sans exclusion, avaient vocation à participer à ces échanges qui nous ont permis, avec les résultats du sondage que nous avons fait réaliser, et grâce aux contributions de nos intervenants, de réfléchir pendant ces deux jours sur le cœur des missions de l'école.

1) Quels sont les premiers enseignements du congrès ?

- Le monde de demain sera un monde du savoir, mais aussi une société dans laquelle l'homme aura besoin de vivre en harmonie et en liberté.
C'est pourquoi l'Apel a toujours défendu une école qui apporte la liberté la plus essentielle : **la liberté intellectuelle**. Pour cela, les enfants ont d'abord absolument besoin de **maîtriser parfaitement les fondamentaux, et tout particulièrement le langage**. Les mots ne doivent pas manquer aux élèves pour qu'ils puissent exprimer leur pensée. Il est donc indispensable de repérer dès la maternelle les élèves en difficulté, pour ne pas laisser les problèmes s'installer et leur offrir sans attendre tous les aides nécessaires.
- Toute jeune pousse a besoin de ses racines, c'est pourquoi les enseignements qui structurent le raisonnement doivent être valorisés : il est essentiel d'**apprendre à apprendre**.
- Chaque enfant doit acquérir un **socle commun de connaissances, de compétences et de culture** pour s'épanouir et **exprimer ses talents**. Les données récentes concernant les intelligences multiples doivent être mieux exploitées par les enseignants. Une aide particulière doit notamment être apportée aux élèves à besoins éducatifs particuliers.
- L'école doit **s'ouvrir sur la société**, ainsi le lien avec le monde professionnel doit être développé avec l'aide des associations de parents d'élèves.

- L'école doit **aider chaque jeune à se construire, à avoir confiance en lui, foi en son avenir et à donner sens à sa vie**. Un lien école-famille fort est un facteur indéniable de réussite.
- Tous les ateliers l'ont dit : **parents et enseignants** doivent créer et faire vivre de véritables temps de travail en commun. La confiance entre eux est capitale. Les relations entre adultes doivent être exemplaires pour les enfants.
- La **coopération** et le **travail en groupe** doivent être encouragés.
- Au-delà de la formation des personnes, l'école doit favoriser l'**ouverture aux autres**, permettre **le vivre ensemble** et développer un **esprit citoyen**. Pour cela, tous les adultes de la communauté éducative ont un rôle à jouer. Comme nous l'a rappelé avec justesse Monseigneur Leborgne, l'école doit permettre d'accéder à la société. Elle doit se demander quelle porte d'entrée dans la société elle offre aux jeunes, comment elle les appelle et les encourage.

Pourquoi l'école ? Pour en sortir ! Pourquoi l'Apel ? Pour y entrer ! L'éducation est l'affaire de tous, un défi commun.

2) L'école fondement de la société

Ainsi, le thème de ce congrès s'inscrit, comme les précédents, au cœur d'une actualité dont les politiques peinent à comprendre le sens.

Se poser la question du but que doit poursuivre l'école, c'est nécessairement s'interroger sur la réponse qu'elle doit apporter aux jeunes et à leurs parents, confrontés, pour certains, au dangereux phénomène de la radicalisation, pour d'autres, à la tentation de l'identitaire, pour d'autres encore, au relativisme et au découragement.

Non, tout ne se vaut pas ; oui, il existe des causes meilleures que d'autres et l'une des plus exaltantes, et qui devrait passionner élus et candidats en quête de programmes, consiste à construire une école fondement de la société, pivot de la vie dans la cité, partenaire des familles au quotidien.

Libre de toute allégeance politique, mais toujours ouverte au dialogue, sachant distinguer le bon grain de l'ivraie et ne cédant jamais à la tentation des condamnations sans nuance, ou à celle de la culture de la « nostalgie pour les nuls », l'Apel, à Marseille puis partout en France, en métropole comme en outre-mer, participe depuis plus de 80 ans à cette construction.

Curieuse de tout, bienveillante dans le regard qu'elle porte sur les institutions et sur les hommes, toujours en quête de l'inaccessible étoile, l'Apel réaffirme aujourd'hui que l'école constitue le centre de la vie politique au sens noble du terme.

Elle soutient, preuves à l'appui, que, tout en respectant les consciences, les éducateurs doivent :

- être porteurs de leurs convictions, parce qu'il n'existe pas d'acte éducatif neutre ;
- transmettre des savoirs, mais surtout éveiller au sens de la connaissance et, en un temps où celle-ci touche à l'infini, former à la méthode permettant d'en approcher avec un véritable sens critique ;
- permettre aux enfants, aux adolescents et aux jeunes adultes qui leur sont confiés d'acquérir une pensée structurée, et, par voie de conséquence, structurante pour le monde qui les entoure ;
- et les éveiller à un idéal, celui de devenir « un homme ou une femme pour les autres ».

Ainsi formeront-ils des citoyens et des frères en humanité. Ainsi rempliront-ils, pour la part qui leur incombe, leur mission de construction de la société humaine, celle dans laquelle ils vivent et dont ils ne peuvent s'abstraire.

Cette mission est si belle et si essentielle qu'elle mérite une attention toute particulière des élus de la Nation.

Il ne suffit pas d'augmenter ou de diminuer, au gré du temps, le nombre des enseignants ou leur rémunération : il faut rebâtir la considération que ces derniers méritent, en définissant clairement leur mission, qui consiste à éduquer, et en leur donnant la possibilité de se former vraiment pour remplir celle-ci.

L'éducation doit être une véritable priorité pour la France, elle mérite des moyens adaptés, une authentique concertation, un plan d'action pluriannuel, et non des ajustements budgétaires de circonstance et des morceaux de réforme plus ou moins accomplis.

Elle mérite aussi que les parents soient reconnus, au sein même de l'école, plus qu'ils ne le sont parfois, comme des acteurs essentiels de l'acte éducatif, comme des citoyens à part entière.

Ni pourvoyeurs d'élèves, ni clients de l'école, ni démissionnaires, ni découragés, les parents portent inlassablement l'espérance d'un monde meilleur qu'ils veulent contribuer à façonner parce qu'il sera celui qu'ils laisseront à la meilleure part d'eux-mêmes : leurs enfants.

Pour penser, pour agir, ils se rassemblent en associations et, singulièrement, au sein de l'enseignement libre et de l'enseignement catholique, au sein de l'Apel.

Ils y apportent leur diversité, dans l'unité : imagine-t-on ce que serait la vie dans une école, et singulièrement dans une école catholique, dont la vocation est nécessairement universelle, si de multiples groupements pouvaient prétendre y représenter les parents des enfants précoces, ou les parents des enfants handicapés, ou encore les parents catholiques pratiquants, ou non pratiquants ?

S'agit-il de construire une tour de Babel, ou de rassembler les parents autour du même idéal éducatif, dans le respect des convictions de chacun ?

Au risque de surprendre des esprits chagrins en quête de sensations associatives, c'est cette diversité qui a permis que trois candidatures à la présidence voient le jour lors de ce congrès ; mais, les élections passées, la confrontation des points de vue achevée, l'unité du mouvement des Apel retrouve toute sa force pour lui permettre de représenter tous les parents : bel exemple de démocratie.

Voulue unique, notamment par les évêques qui ont accompagné sa naissance, l'Apel est fière de la richesse reconnue de sa réflexion et de l'intensité de son action, dans cet esprit de rassemblement, pour, encore et toujours, inspirer ceux qui, dans la cité, sollicitent son avis.

Ceux qui ont l'honneur de la diriger aujourd'hui et pour les deux ans qui viennent, forts de votre confiance, forts aussi de la reconnaissance de tous ceux qui les estiment et les encouragent, vous invitent à les suivre résolument pour continuer à propager, dans une école ouverte, convaincue et fraternelle, comme au sein de la cité, « le souffle de la liberté ».